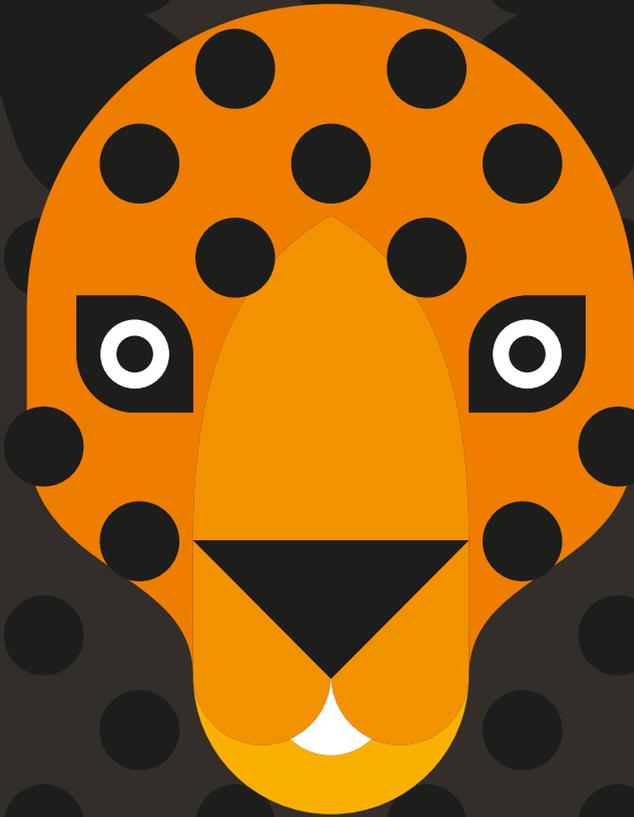


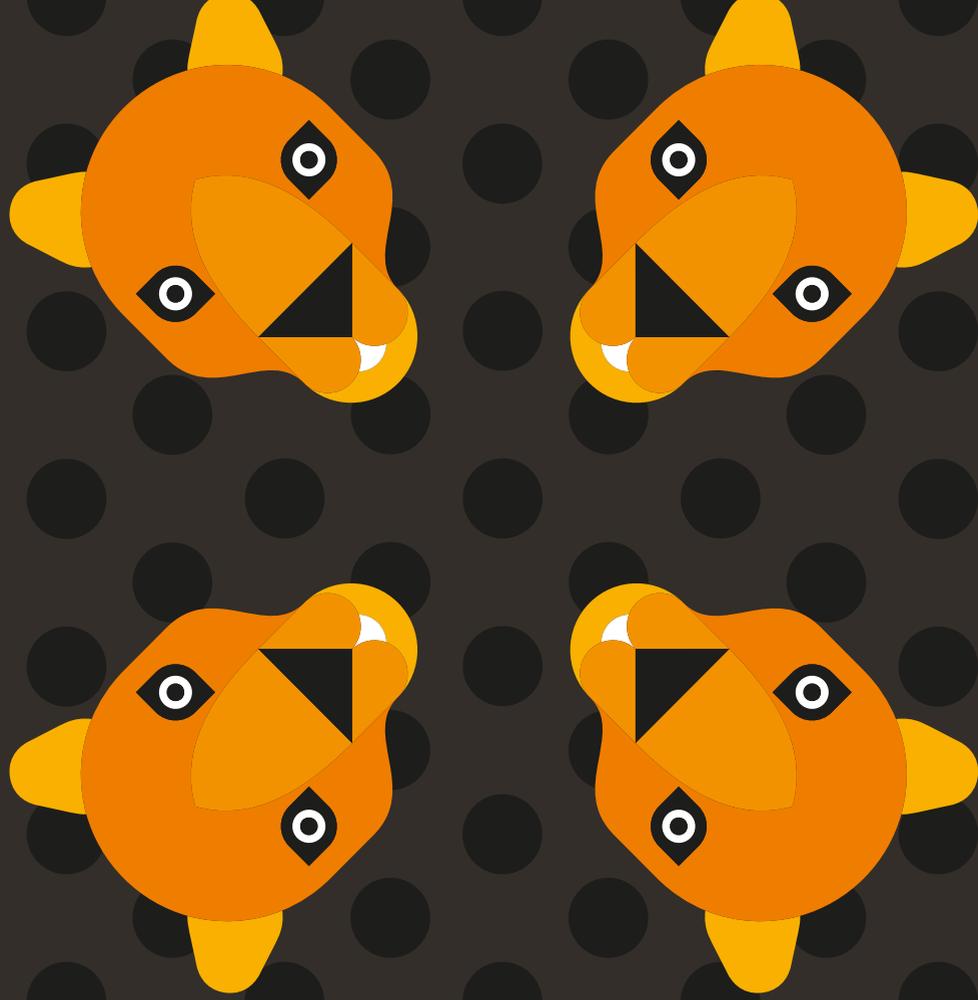
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



**THÉÂTRE
EN MAI**

FESTIVAL DU 20 AU 29 MAI 2016

03 80 30 12 12 – TDB-CDN.COM



ÉDITO PAGE 5
LES BONUS PAGE 20
UN JOUR, UN CHEF PAGE 23
ACCUEIL, BILLETTERIE ET TARIFS PAGE 25
CALENDRIER PAGE 26
PLAN PAGE 28

01 BIT 02 CE QUI NOUS REGARDE
03 CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS
04 NO WORLD/FPLL 05 DÉMONS
06 NARCISSE ET GOLDMUND
07 TIMON/TITUS 08 NOS SERMENTS
09 AUX SUIVANTS 10 OTHELO
11 UN BEAU TÉNÉBREUX 12 VIVIPARES
(POSTHUME) BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ
13 FLEISCH MARATHON DE DANSE

Direction de la publication
Sophie Chesne, Benoît Lambert
Coordination **Florent Guyot**
Textes des spectacles
Mélanie Jouen
Ont également participé
à la réalisation de ce programme
**Sophie Bogillot, Jennifer
Boullier, Jeanne Buszewski,**

Pierre Limouzin,
Emilie Perricaudet,
Véronique Philibert
Graphisme
Datagif
Impression
ICO

« Être discordant demande du courage ». C'est ce que dit Maguy Marin à propos de *BiT*, sa dernière création présentée cette année en ouverture de Théâtre en mai : *BiT* est d'abord une expérience sur le rythme, dans laquelle la chorégraphe instaure progressivement, entre les mouvements des danseurs et la musique qui les accompagne, un écart ou une discorde, qui déplace profondément les perceptions du spectateur. « Ça devient une question très politique pour moi », explique Maguy Marin. « Car le réflexe, c'est toujours de se mettre au diapason des autres. La tendance est de dire "je vais avec", il y a une résistance à dire "je ne vais pas avec" ».

Dans le moment de crispation identitaire que traverse notre pays, ces réflexions de Maguy Marin peuvent servir de boussole. Car les discours et les projets identitaires veulent toujours imposer une manière unique de voir, de penser et de vivre. Tout ce qui s'écarte de la norme imposée doit être combattu, par la violence si nécessaire, comme nous avons pu en faire la tragique expérience lors des attentats meurtriers de l'année 2015. On aurait tort de croire pourtant que ce repli ne concerne que les fondamentalistes religieux : c'est toute la société qui semble touchée, comme en témoigne les scores électoraux de l'extrême-droite, ou encore les déclarations hâtives de certains défenseurs de la République qui récuse désormais l'analyse et l'explication, c'est-à-dire la pensée, au profit des seules « valeurs », qui par définition ne souffrent aucune discussion...

Ainsi, le fameux débat public, qui fait traditionnellement la fierté des démocraties, tourne désormais au pugilat hystérique. Et l'on se surprend à ne plus rien oser dire, ou à se méfier de tout.

S'il reste pourtant un privilège de l'art, c'est bien celui de n'avoir ni valeurs à défendre, ni vérités à asséner. L'expérience esthétique est bien au contraire une expérience de

désidentification, dans laquelle on s'étonne de découvrir les choses sous un autre jour, dans laquelle on parvient à prendre plaisir au doute, à l'écart, à l'incertitude. Contre les mots d'ordre et les slogans qui saturent l'espace public, le travail de l'art consiste toujours à déplier les questions, à ouvrir des interstices et des espaces de jeu. Semblables aux danseurs de *BiT* qui abandonnent l'unisson pour ouvrir des chemins discordants, les compagnies invitées cette année dans le festival autour de Maguy Marin inventent elles aussi des voies de traverse. Qu'elles se saisissent de la question du voile, de celle de la démocratie, de la dette, de l'héritage, de l'amour et de la mort, des convulsions du couple, de l'avenir de l'humanité ou des représentations qui prolifèrent dans notre monde connecté, toutes avancent librement, sans craindre la discorde, la surprise ou l'écart. Grâce à elles, Théâtre en mai continue de s'affirmer comme un lieu de rencontres et d'échanges, un lieu où peuvent encore se déployer des débats libres et apaisés.

Sophie Chesne et Benoît Lambert



01

BIT

20 + 21 + 22 MAI

**Vendredi 20 mai à 20h,
samedi 21 mai à 19h,
dimanche 22 mai à 18h**
Parvis Saint-Jean
– Durée 1 h

Compagnie Maguy Marin
Conception **Maguy Marin**
Avec **Ulises Alvarez,**
Laura Frigato, Daphné Koutsafiti,
Cathy Polo, Ennio Sammarco,
Marcelo Sepulveda

Direction technique et lumières
Alexandre Béneteaud
Musique **Charlie Aubry**
Éléments de décors et accessoires
Louise Gros, Laura Pignon
Réalisation des costumes
Nelly Geyres assisté de
Raphaël Lo Bello
Son **Antoine Garry, Loïc Goubet**
Régie plateau **Albin Chavignon**
Dispositif scénique
Compagnie Maguy Marin
Merci à **Louise Mariotte** pour son aide

Coproduction **Compagnie Maguy Marin,** Théâtre Garonne de Toulouse, Monaco Dance Forum – Les Ballets de Monte-Carlo, Opéra de Lille, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Ballet du Nord – Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-pas-de-Calais, Charleroi Danses – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, MC2 : Maison de la culture de Grenoble, Théâtre

de Nîmes – Scène conventionnée pour la danse contemporaine, Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Biennale de la danse de Lyon, Théâtre National Populaire
Aide à la création de Adami L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leur droit en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques
La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger. La Compagnie Maguy Marin est associée au théâtre Garonne de Toulouse

«*Au départ, il y a le rythme*». Maguy Marin saisit l'origine de la forme dansée, le battement de nos existences et le flux de nos relations. Sur une pulsation binaire obsédante, trois hommes et trois femmes, pieds croisés et mains liées, serpentent en ligne. Leur geste archaïque est farandole festive, ronde rebelle ou danse macabre, à l'unisson avec les percussions d'une musique électro. Soudain une dissonance, presque indécélable et une tension, instinctive. Un contretemps transmuant le plaisir en violence. Et là, dans les interstices d'un clair-obscur, surgissent la chair, le sexe et la mort. À l'encontre du diapason comme condition nécessaire à l'harmonie

collective, c'est dans ce désaccord que réside la substance politique de cette poétique des corps : «*être discordant demande du courage*». Maguy Marin est une révoltée, discrète mais enragée. Hantée par l'œuvre de Samuel Beckett, celle qui fut élève de Maurice Béjart arpente dès le début des années 1980 en France des territoires expressifs que Pina Bausch défriche au même moment en Allemagne : une danse-théâtre qui décèle nos humanités, qui empoigne nos solitudes, «*ces nous-autres que nous sommes tous*». Figure majeure de la danse contemporaine, l'indomptée trace d'un pas non résigné un «*chemin qui marche*», un art en révolution constante, une vie mouvante. ●



02

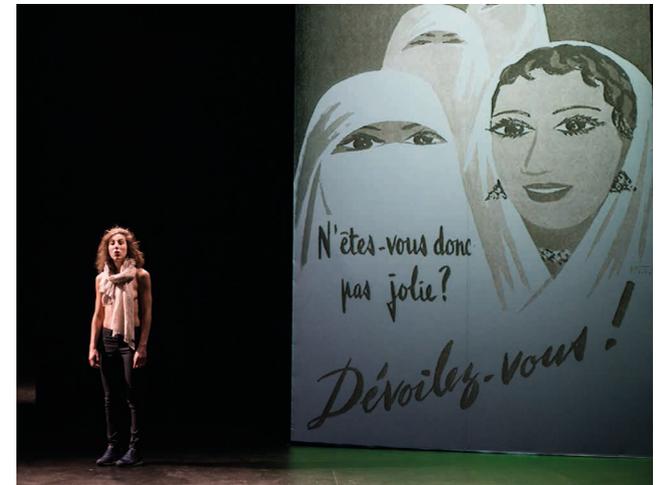
CE QUI NOUS REGARDE

21 + 22 + 23 MAI

**Samedi 21 mai à 21 h,
dimanche 22 mai
à 20h30,
lundi 23 mai à 19h**
Salle Jacques Fornier
– Durée estimée 1 h30

Compagnie du Dernier Soir
Conception et mise en scène
Myriam Marzouki
Avec **Louise Belmas,**
Rayess Bek, Rodolphe Congé,
Johanna Korthals Altés
Avec la participation de **Rahama**
Aboussaber-Tebari, Sabrina Cabralès,
Hanane Karimi et Soreya Mammam

Montage et dramaturgie
Myriam Marzouki,
Sébastien Lepotvin
Ecriture au plateau
avec des extraits de textes
par ordre d'apparition
de **Virginie Despentes,**
Pier Paolo Pasolini, Alain Badiou,
Patrick Boucheron,
Mathieu Riboulet
Remerciements à
Bruno Nassim Abouddrar
Musique **Rayess Bek**
Lumières **Eric Soyer**
Vidéo **Julie Pareau**
Scénographie **Bénédicte Jolys**
Enregistrement studio et son
Jean-Marc Bezou
Costumes **Laure Mahéo**
Regard chorégraphique
Magali Cailliet-Gajan
Assistanat mise en scène
Isabelle Patain
Régie générale et plateau
Bertrand Fournier



Régie son et vidéo
Sam Babouillard
Régie lumières
Emmanuelle Petit
Construction décor **Eclctik-Sceno**
et l'**Atelier construction du TDB** –
Géraud Breton, François Douriaux
Production, diffusion
Sébastien Lepotvin

Production déléguée
Théâtre Dijon Bourgogne – CDN
Coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Compagnie du Dernier Soir**
Avec le soutien de **La Maison des Métallos – Paris, Pôle culturel d'Alfortville, La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, Centre National du Théâtre, DRAC Île-de-France, ARCADIS**

Que voyons-nous quand nous regardons une femme voilée en France ? Le sujet est sensible. À partir d'une mémoire familiale, et en traversant l'Histoire, Myriam Marzouki sonde les affects et les imaginaires que convoque l'objet. Incompréhension, peur, fascination ? En interrogeant les regards portés sur le voile, l'artiste soulève également la question du corps féminin et de son émancipation. Se cacher n'est-il pas se montrer ?

Quel serait le signe ostensible d'une liberté choisie ? Au-delà du débat binaire (pour ou contre), ce théâtre documentaire et subjectif confronte les perceptions du présent aux réminiscences du passé, allant de *L'Épître aux Corinthiens* de Saint-Paul jusqu'au tout récent *Vernon Subutex* de Virginie Despentes en passant par *La Rage (La Rabbia)* de Pier Paolo Pasolini. À cette matière, se tisse une iconographie nourrie de peinture classique et de photographie contemporaine, d'archives et de témoignages actuels filmés. Sur une partition électro mixée *live* par Rayess Bek, les trois interprètes aux corps engagés incarnent la diversité des regards et des sens possibles, leurs convergences et leurs antagonismes. Myriam Marzouki réalise un essai poétique et politique, ouvert à la libre interprétation. Et si on tentait de déplacer les perspectives, pour éviter les oppositions simplistes ? ●



© Davis Ayer

03

CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS

21 + 22 + 23 MAI

**Samedi 21 mai à 18h,
dimanche 22 mai à 15h,
lundi 23 mai à 19h**
Théâtre Mansart
– Durée estimée 2h

Compagnie Crossroad
Texte **Kevin Keiss** en collaboration
avec **Maëlle Poésy**
Mise en scène **Maëlle Poésy**
Avec **Caroline Arrouas, Noémie
Develay-Ressiguier, Marc
Lamigeon, Roxane Palazzotto,
Cédric Simon, Grégoire Tachnakian**

Dramaturgie **Kevin Keiss**
Scénographie **Hélène Jourdan**
Création lumière **Jérémy Papin**
Création sonore
Samuel Favart-Mikcha
Costumes **Camille Vallat**
Création vidéo **Victor Égea**
Construction et régie générale
Jordan Deloge
Costumières **Chantal Bachelier,
Juliette Gaudel**

Production **Espace des Arts – Scène nationale Chalon-sur-Saône**
Coproduction **Compagnie Crossroad, Théâtre du Gymnase – Marseille, Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, Théâtre-Sénart – Scène nationale, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Le Rive Gauche – Saint-Étienne-du-Rouvray**
Avec l'aide à la création du **CNT**
Avec la participation artistique du **Jeune théâtre National**
Résidence à **La Chartreuse – CNES de Villeneuve-lez-Avignon, la Gare Franche – Maison d'artistes – Théâtre et curiosités**
La compagnie Crossroad est conventionnée par la Ville de Dijon

La démocratie ?
Le gouvernement du, par et pour le peuple, c'est ça ?
Où en sommes-nous, aujourd'hui ? Dans un pays imaginaire, tombent des trombes d'eau. Le jour des élections, la capitale vote massivement blanc et un déluge s'abat : Est-ce une révolution par les urnes ? Les électeurs ont-ils été manipulés ? On mène l'enquête. Pour endiguer la peste blanche qui infecte les consciences, le gouvernement adopte des mesures de plus en plus violentes, liberticides. Totalitaires. Maëlle Poésy explore une crise démocratique sans précédent

à travers une situation fantastique qui la pousse à son paroxysme. Elle crée avec Kevin Keiss une pièce d'anticipation, une comédie noire à suspens qui convoque en un réalisme magique, la mythologie, la fiction et l'Histoire, lointaine ou immédiate. Accompagnée par le TDB depuis ses débuts, la metteuse en scène de *Candide/Si c'est ça le meilleur des mondes...* (créé à Théâtre en mai 2014 et repris en 2015) engendre avec sa bande un théâtre total où jaillissent le verbe, la danse, la musique et la vidéo. Avec eux, c'est une génération qui s'inquiète de la représentativité politique, du sens de l'acte électoral et de la fragilité d'un système qu'on croyait immuable. ●



04

NO WORLD/ FPLL

21 + 22 + 23 MAI

**Samedi 21 mai à 16h,
dimanche 22 mai à 18h,
lundi 23 mai à 21h30**
atheneum
– Durée 1h15
**(en français et anglais
sur-titré en français
et anglais)**

Winter Family
Idée originale, conception, mise en scène, scénographie **Winter Family (Ruth Rosenthal et Xavier Klaine)**
Avec **Johanna Allitt, Guy-Marc Hinant, Antonio Mvuani, Ruth Rosenthal**

Lumières **Jérémy Cusenier, Julienne Rochereau**
Technicien son **Sébastien Tondo**
Consultant vidéo **Jérôme Vernez**
Conseil chorégraphique **Damien Jalet, Silvia Bidegain**
Construction du décor
Ateliers Théâtre de Vidy

Voix additionnelles
Emmanuelle Klaine, Evelyne Klaine, Saratei Klaine, Olivier Pérola
Traduction **Yves Valentin, Marlon Jones**
Remerciements **Yael Perlman**

Production
Théâtre Vidy-Lausanne, Winter Family
Coproduction **Centquatre – Paris, les Quinconces – l'ESPAL – Scène conventionnée Le Mans, Théâtre Paul Eluard – Choisy-le-Roi**
Avec le soutien de **CDN Orléans/Loiret/Centre – Orléans, Centre culturel ABC – La Chaux-de-Fonds, La Fonderie – Le Mans, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture**
Avec l'aide à la production de **Région Île-de-France, DRAC Île-de-France**
Winter Family sont artistes associés au Centquatre – Paris depuis 2011

C'est quoi le no-world ?
Celui qu'on share : démocratique, multiculturel, lisse, blanc et beau. Comment on dit déjà ? *Life is beautiful* ? Jeux vidéos, clips, télé-réalité, shows, reportages, *selfies* : Winter Family déverse sur le plateau nos environnements hyper-connectés, dévie notre iconographie mondialisée et nos comportements viraux. Dans un fatras apocalyptique et joyeux, une comédienne israélienne, une performeuse britannique, un *break dancer* parisien et un intellectuel wallon jouent leur propre rôle. L'un scroll pendant que

l'autre *twerk* et que sont frits quelques *nuggets*. Nausée. Ici, il n'est pas autre chose que ce qui est : Candy Crush et Lolcats, stars qui brillent, discours creux et corps qui tombent. Accumulation, saturation et engourdissement. On en est tous un peu là, dans cet étrange embarras, presque satisfaisant. En neuf tableaux, fragments sur écrans et êtres vivants célèbrent le simulacre. Après *Jérusalem Plomb durci*, premier spectacle présenté lors de Théâtre en mai 2012, le duo de musique franco-israélien connu pour sa *weird wave* désenchantée, poursuit la captation du réel, qu'il monte et montre en une performance documentaire, théâtrale et chorégraphique. À chacun d'ingérer, de digérer. Et peut-être transmuier le haut-le-cœur en soulèvement, conscient. Parce que le monde, c'est nous. Non ? ●



© Samuel Rubio



05

DÉMONS

22 + 23 + 24 MAI

Dimanche 22 mai à 20h30,
lundi 23 mai à 21h,
mardi 24 mai à 19h
La Minoterie
– Durée 1h20

La Brèche
Librement inspiré de la pièce de **Lars Norén**
Adaptation, conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**
Traduction **Louis Charles Sirjacq, Per Nygren** © **L'Arche Editeur**
Avec **Lucrèce Carmignac, Antonin Meyer Esquerré**

Avec la complicité de **Nina Meurisse, Benjamin Tholozan**
Lumières **Claire Gondrexon**
Scénographie **Céline Demars**
Administration, production, diffusion **Juliette Medelli (Copilote)**

Production **La Brèche, Théâtre de Belleville**
Avec le soutien du **Théâtre de la Bastille, La Loge**

Un appartement avec dedans, un couple qui se débat pour se sentir vivant. Une histoire banale. Pour tromper l'ennui, ils invitent un autre couple, des voisins. Mais c'est tout l'immeuble qui vient. C'est-à-dire nous, assis là, témoin de cette violence, si maligne qu'elle ne s'immisce que dans l'intime. Les *Démons*, que Lars Norén dépeint en 1984, portent ici les prénoms de leurs interprètes, Lucrèce et Antonin. Le voici de retour chez eux avec une urne funéraire : sa mère adorée, dont les cendres vont se répandre sur leur amour consumé. Les malins s'écorchent bien : chacun déverse son fiel, fait le show, chante faux et sourit forcé aux convives, engagés fatalement dans le conflit affectif. L'audacieuse Lorraine de Sagazan se glisse sous les mots crissants de cet héritier d'Ibsen et entaille précisément là où jaillissent nos monstruosité ordinaires, une fois ôté le masque de la bienséance sociale. Elle réécrit, flanque d'improvisations le texte acéré et convie le spectateur en son cœur, en face à face.

Au centre, sur le fil de l'instant et de l'interaction, les deux acteurs exultent, et nous avec. Car c'est atroce mais jouissif. La première signature de La Brèche perce avec délectation un théâtre de la déflagration, à fleur d'émotion et de sensation. Rien n'est interdit à la représentation, pourvu qu'elle produise du vivant. ●



© Pauline Le Goff



06

NARCISSE ET GOLDMUND

24 + 25 + 26 + 27 + 28 MAI

Mardi 24 mai à 14h30,
mercredi 25 mai à 19h,
jeudi 26 mai à 14h30,
vendredi 27 mai à 18h30,
samedi 28 mai à 21h
Bourse du travail
– Durée 1h20

Compagnie L'Armoise commune
D'après l'œuvre de **Hermann Hesse**
Conception, mise en scène et interprétation **Simon Pineau, Camille Roy, Paul Schirck**

Dramaturgie et collaboration artistique **Christophe Menier**
Scénographie **Simon Pineau, Camille Roy, Paul Schirck**
Costumes **Sigolène Petey**
Création lumière et régie générale **Lisa Robert**
Direction chant **Myriam Djémour**



© Jean-Louis Fernandez

Production **Compagnie L'Armoise commune**
Remerciements à **l'École de la Comédie de Saint-Étienne**

Moyen-Âge, monastère de Mariabronn. Le jeune moine Narcisse mène une vie paisible jusqu'au jour où arrive Goldmund, mis au séminaire par un père désireux d'expier les fautes d'une mère disparue, danseuse éprise de liberté. Leur amitié révèle leur dualité : si l'un est penseur, l'autre est artiste. Goldmund quitte le couvent, vagabonde et découvre la sexualité, la nature, la beauté et la mort. Jusqu'à la révélation de sa vocation... Hermann Hesse, prix Nobel de littérature en 1946, est l'auteur de cette quête initiatique, métaphysique : après *Siddhartha* ou *Le Loup des steppes*, *Narcisse et Goldmund* paru en 1930 est la tentative de conciliation d'un homme entre l'élévation de l'esprit et la jouissance des corps. Quelles seraient les conditions de l'émancipation individuelle, de la création artistique ? L'isolement

et l'étude acharnée ou l'errance et ses coïncidences ? Sur scène, terre, argile, lumière et musique façonnent un récit d'une simplicité lumineuse. Peut-être avez-vous vu Simon Pineau, Camille Roy et Paul Schirck dans les récentes créations de Benoît Lambert : *La Grande Histoire*, *Tartuffe* ou *La Devise*. Portés par le désir d'œuvrer ensemble, traversés par ces interrogations sur leur vocation, les trois jeunes acteurs signent avec cette première pièce théâtrale et musicale, un geste artistique fondateur, délicat et puissant. ●



07

TIMON/TITUS

24 + 25 MAI

Mardi 24 mai à 20h,
mercredi 25 mai à 21h
Grand Théâtre
– Durée 2h15

Collectif OS'O
D'après William Shakespeare
Mise en scène David Czesiński
Avec Roxane Brumachon,
Bess Davies, Mathieu Ehrhard,
Baptiste Girard, Lucie Hannequin,
Marion Lambert, Tom Linton

Assistanat à la mise en scène
Cyrille Bloy
Dramaturgie Alida Breitag
Scénographie et costumes Lucie Hannequin
Assistanat costumes
Marion Guérin
Maquillages Carole Anquetil
Musique Maxence Vandeveld
Création lumières
Yannick Anché,
Emmanuel Bassibé

Production Collectif OS'O
Coproduction Scène nationale du Sud Aquitaine,
Le Carré – Les Colonnes Scène conventionnée de Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles,
Le Champ de Foire

– Saint-André-de-Cubzac,
Espace Treulon –
Bruges, OARA, IDDAC
Avec l'aide au projet
de DRAC Aquitaine,
Conseil général des Landes
Avec le soutien
de SPEDIDAM, Adami
Ce projet bénéficie du Fonds
d'Aide à la Création de la Ville
de Bordeaux, structure soutenue
par la Région Aquitaine.
Timon/Titus est lauréat
du Prix du Jury et du Prix du
Public du festival Impatience
2015 organisé par le Centquatre,
La Colline – théâtre national,
le Théâtre du Rond-Point
et Télérama

Qu'est-ce qui se doit ?
Et puis c'est quoi, vraiment,
la dette ? Dans le château
familial, les quatre enfants
Barthelôt ouvrent le testament
du père quand débarquent
un frère et une sœur cachés.
Construite en analogie
avec la dette de corps
de Titus Andronicus et la dette
d'argent de Timon d'Athènes
de William Shakespeare,
l'histoire discute aussi les
idées de l'anthropologue
David Graeber, initiateur
d'Occupy Wall Street. Dans
son pamphlet *Dette : 5000
ans d'histoire* paru en 2013,
il propose l'annulation de
la facture globale. Radical.
Sur scène, les trois textes
deviennent un seul récit en
trois strates : la fiction familiale

comme fil rouge, le vrai/faux
débat économique et politique
aux pupitres et les tragédies
infiltrées. Les personnages
se confondent, les conflits
personnels s'accrochent aux
débat universels, la dette
financière s'emmêle à la dette
morale. L'engrenage meurtrier
[de Titus] et la ruine haineuse
[de Timon] attisent les cupidités,
brisent les secrets des
légitimes et des bâtards.
Un vrai jeu de massacre : têtes
coupées et corps crucifiés.
Le collectif d'acteurs choisit
le jeune berlinois David
Czesiński pour les mettre
en scène dans ce spectacle,
lauréat du Festival Impatience
2015 – Paris. Insolemment
pertinents, ces gens-là
font vriller l'ordre du monde
dans une tragi-comédie
documentée, cinglante
et sanglante. ●



© Pierre Plancheault

08

NOS SERMENTS

24 + 25 + 26 MAI

Mardi 24 mai à 21h,
mercredi 25 à 20h,
jeudi 26 mai à 21h
Parvis Saint-Jean
– Durée 2h40
(avec entracte)

Compagnie L'in-quarto
Très librement inspiré de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache
Texte Guy-Patrick Saïnderichin
et Julie Duclos
Mise en scène Julie Duclos
Avec Maëlia Gentil, David Hourri,
Yohan Lopez, Magdalena Malina,
Alix Riemer

Assistanat à la mise en scène
Calypso Baquey
Scénographie Paquita Milville
Lumières Jérémie Papin
Vidéo Émilie Noblet
Son Pascal Ribier
Costumes Lucie Ben Bâta,
Marie-Cécile Viault
Construction mobilier
en collaboration avec
Patrick Poyard



Régie générale
Mathilde Chamoux
Régie son Quentin Dumay
Production Laure Duqué
La chanson « Le Réveur »
est écrite et interprétée
par Tom Harari
Equipe de tournage :
Chef opératrice Émilie Noblet
Assistanat caméra Manuel Bolanos
Ingénieur du son Pascal Ribier
Assistanat son Cédric Berger
Monteuse Clémence Carré
Assistanat montage
Pierre Benesteau
Dans le rôle de la journaliste
Vanessa Larré

Production déléguée CDN de
Besançon Franche-Comté
Coproduction La Colline – théâtre
national, CDN Orléans/Loiret/
Centre, Le Mail – Scène Culturelle
de Soissons, MA Scène nationale –
Pays de Montbéliard, Célestins –
Théâtre de Lyon, Théâtre le Poche-
Genève, Compagnie L'in-quarto
Avec l'aide à la production
de DRAC Ile-de-France
Avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National
Le décor a été réalisé par les ateliers
du CDN de Besançon

Un appartement avec dedans,
des gens qui doutent et qui
s'aiment. François vit avec
Esther et rencontre Olivia.
Il y a aussi Mathilde, son amour
d'avant. Et Gilles, meilleur ami
et confident. C'est là le motif
inlassable de nos amours
désaccordées. Mais ceux-là
refusent tout schéma. Des
serments ? Ils ne s'en font pas.
Ou alors, s'ils s'en font un,
entre eux ou à eux-mêmes,
c'est celui de tout se dire.
À l'origine de l'histoire,

il y a des improvisations,
dont l'un des points de départ
est *La Maman et la Putain*,
ce film réalisé par Jean Eustache
en 1973. Une époque, des
utopies, privées et publiques.
Julie Duclos signe un scénario
des affinités électives,
dans lequel des jeunes gens
de notre temps, « à leur tour
s'autorisent à vivre en dehors
des carcans, pour voir si
c'est encore possible, si c'est
vivable ». Il y a la scène, l'écran
et, au centre, l'acteur
et sa « vérité de présence ».
Nourrie des enseignements
du réalisateur Philippe Garrel
et du metteur en scène
Krystian Lupa, la trentenaire,
venue à Théâtre en mai 2014
avec *Masculin/Féminin*, « dé-
théâtralise » le jeu. Et fait ainsi
surgir le risible réel, au creux
d'une phrase suspendue,
d'un geste absent, au détour
d'un hors-champ. Menée
par une bande sacrément
douée, l'immersion théâtrale
et cinématographique nous
happe. Car se jouent là
nos désirs, nos sentiments,
nos propres serments. ●



© Elizabeth Carecchio

09

AUX SUIVANTS

26 + 27 + 28 MAI

**Judi 26 mai à 19h,
vendredi 27 mai
à 18h30,
samedi 28 mai à 16h
Théâtre des Feuillants
– Durée 1h15**

La Chair du monde
Texte et mise en scène
Charlotte Lagrange
Avec **Hugues De La Salle,
Guillaume Fafiotte, Julie Palmier,
Martin Selze, Marie-Aude Weiss**

Lumière **Claire Gondrexon**
Son **Samuel Favart Mikcha**
Régie générale **Olivier Fauvel**
Scénographie, costumes
Camille Riquier
Codirectrice de la compagnie,
administration **Sabrina Fuchs**



© Anaré Muller

Production **La Chair du monde**
Coproduction **La Comédie de l'Est**
– **CDN d'Alsace** (Dans le cadre
de **Scènes d'automne en Alsace**),
MA Scène nationale – Pays
de **Montbéliard**, **La Comédie**
de **Saint-Étienne** – **CDN**
Avec le soutien du **ministère**
de la **Culture et de la Communication**,
DRAC d'Alsace, **Région Alsace**
Résidences **Le Fracas** – **CDN**
de **Montluçon**, **La Comédie**
de **Béthune** – **CDN Nord-Pas-**
de-Calais, **Théâtre Paris-Villette**
Ce projet a été présenté en 2014
dans le cadre du réseau **Quint'Est**

Qu'est-ce qui nous est dû ?
Se peut-il que ce qui nous
est transmis, ce dont on hérite,
soit aussi de l'ordre de la dette ?
Une jeune femme doit
rembourser ses parents de ce
qu'elle leur a coûté depuis sa
naissance, deux frères héritent
d'une entreprise familiale et
se confrontent à la difficulté
de s'affranchir du père défunt,
un être venu d'ailleurs chante
l'histoire de l'*Homo debitor*,
l'homme acculé... Publique
ou privée, extérieure ou
intérieure, morale, financière,
sacrée, la dette détermine les
règles sociales, économiques
et politiques d'un jeu de société
vertigineux. Et si les suivants
ne voulaient continuer ainsi ?

Travaillée par la question
de la transmission, Charlotte
Lagrange mettait en scène
l'incompréhension entre
générations sur fond
de crise idéologique dans
L'Âge des poissons, présenté
à Théâtre en mai 2015.
Elle tente ici de démêler
les fils enchevêtrés des dettes
intimes et collectives, de saisir
le poids de ces enjeux
dans les relations entre
générations. Et écrit un récit
documenté, une narration
polyphonique, théâtrale
et musicale à l'ambiance
cinématographique.
En passant par l'étrangeté,
elle déroule une fantasmagorie
volcanique dans laquelle
amour, don et dette fusionnent.
Allons, par le rêve, observer
la complexité du réel et notre
rôle dans la partie mondialisée.
Alors, à qui de jouer ? ●



10

OTHELO

26 + 27 + 28 MAI

**Judi 26 mai à 19h,
vendredi 27 mai
à 18h30,
samedi 28 mai à 15h30
Théâtre Mansart
– Durée 1h40
(en espagnol, sur-titré
en français)**

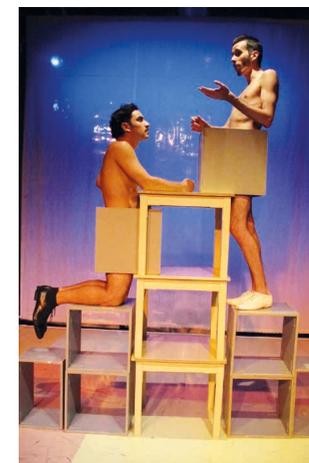
Texte **William Shakespeare**
Adaptation et mise en scène
Gabriel Chamé Buendía
Avec **Matias Bassi, Justina Grande,
Hernán Franco, Martín López**

Scénographie et lumière
Jorge Pastorino
Son **Sebastián Furman**
Design graphique
Matias Bassi
Photographie
Gianni Mestichelli
Costumes
Gabriel Chamé Buendía
Assistante générale
Justina Grande
Chef Technique
Marco Pastorino
Assistant Technique
Emanuel Alassia

Production et distribution
Leila Barenboim, Gabriela Marsal
(Mika Project)

Ce Maure de Venise a le sang
argentin, la grimace grotesque
et l'ironie mordante. C'est aussi
ça, la tragédie. Car l'œuvre
de William Shakespeare,
qu'on se le dise, est empreinte
d'un comique irrésistible.
Figure de référence du théâtre
burlesque latino-américain,
fondateur de la mythique
compagnie El Clú del Clau,
l'Argentin Gabriel Chamé
Buendía marie avec tact le drame
shakespearien et la comédie
clownesque. En équilibre
entre la tension et la pitrerie,
l'ambiguïté poétique
et l'équivoque absurde,
les quatre interprètes jubilent.
Acrobatique et chorégraphié,
le jeu exulte dans un espace
blanc, agrémenté de quelques
cubes à tout faire et d'un ruban
coloré, pour une page
à Chypre ou une gondole
à Venise. Avec la commedia
dell'arte, la bouffonnerie,
la magie et la vidéo en direct,
le metteur en scène crée
un théâtre burlesque, physique
et visuel. Le tout à vue,
en connivence avec le public
à qui parviennent les tensions

fondamentales de l'œuvre :
l'amour et la trahison,
le racisme et la violence.
De quoi la haine nous rend-
elle capable ? Avec une subtile
outrance, avec une délicieuse
irrévérence, ce « *mirage*
diabolique » révèle notre propre
tragédie, risible. Le spectacle,
créé à Buenos Aires y a reçu
trois récompenses aux Premios
Teatros del Mundo 2013. ●



© Gianni Mestichelli



11

UN BEAU TÉNÉBREUX

27 + 28 + 29 MAI

Vendredi 27 et samedi 28 mai à 21h, dimanche 29 mai à 16h
Salle Jacques Fournier
– Durée 2h20

Compagnie The Party
Texte **Julien Gracq**
Adaptation et mise en scène **Matthieu Cruciani**
Avec **Sharif Andoura, Clara Bonnet, Émilie Capliez, Frédéric de Goldfiem, Pierre Maillet, Maurin Olles, Pauline Panassenko, Manuel Vallade**

Dramaturgie **Yann Richard**
Scénographie **Marc Lainé**
Lumière **Bruno Marsol**
Son **Clément Vercelletto**
Vidéo **Jean-Antoine Raveyre**
Costumes **Véronique Leyens**
Régie générale **Arnaud Olivier**
Décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**



Production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Compagnie The Party – Compagnie associée à La Comédie de Saint-Étienne, Théâtre Dijon Bourgogne – CDN**
Coproductio **CDN de Haute-Normandie, Rouen**
Avec le soutien de **l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Rhône-Alpes**
La compagnie The Party est soutenue par la Ville de Saint-Étienne et le département de la Loire
Le texte est publié chez les éditions **José Corti**
Remerciements à **Hugo Titem Delaveau**

La Bretagne, un été long et l'océan. Six jeunes élégants argentés et désœuvrés vaquent à l'Hôtel des Vagues. Bains d'ennui, jeu d'échecs et mondanités vaines. On pense même à partir, lorsqu'apparaissent Allan et Dolorès, beau ténébreux et femme fatale, un couple énigmatique. Pourquoi ces envoûtants sont-ils ici ? Leur présence mystérieuse métamorphose ce lieu des errances en terre des fantômes. Cet homme est un Gatsby, un magnifique débarqué dans un film de Kubrick, un magnétique ravivant ce théâtre vide, hanté de « fantômes en plein jour ». L'écriture surréelle de Julien Gracq n'avait jamais encore

été portée à la scène. Après avoir présenté lors de Théâtre en mai 2014 *Rapport sur moi* de Grégoire Boullier, Matthieu Cruciani travaille cette nouvelle matière romanesque comme un diamant brut. De l'œuvre, surgie en 1942 dans un camp de travail de Silésie, il extrait l'absolu, la fascination, le désir, l'ultime vivacité qui irradie la catastrophe. Avec ses compagnons de route, il donne chair à la prose sensuelle, donne matière à la peinture d'une société assoupie, ébrouée par ces figures qui osent la liberté suprême. Le chant de Gracq mêlé de chansons rock se déploie au cœur d'une nature imagée et sonore où déferlent les vagues et le vent. Cette romance tragique, sublime, est un songe théâtral, visuel et musical d'une puissance ensorcelante. ●



© Jean-Louis Fernandez



12

VIVIPARES (POSTHUME)

BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

27 + 28 + 29 MAI

Vendredi 27 mai à 21h, samedi 28 mai à 18h, dimanche 29 mai à 19h
La Minoterie
– Durée 1h50

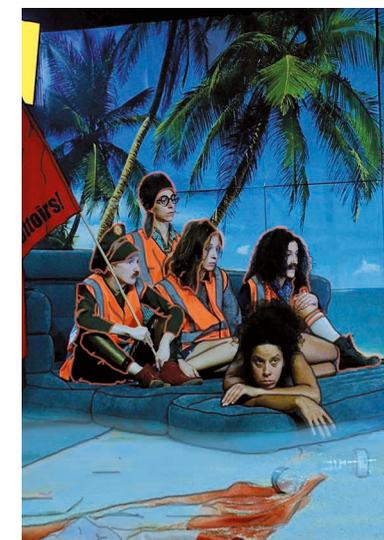
groupe LA gALERIE
Texte et mise en scène **Céline Champinot**
Avec **Louise Belmas, Maëva Husband, Elise Marie, Sabine Moindrot, Adrienne Winling**

Collaboration artistique **Nicolas Lebecque**
Scénographie **Émilie Roy**
Lumière **Claire Gondrexon**
Chorégraphie **Céline Cartillier**
Arrangements **PEM Braye-Weppe, Antoine Girard**
Musique **Céline Champinot, Antoine Girard, Mozart**
Chants classiques **Marion Gomar**
Postiches **Gwendoline Quiniou**
Production, diffusion **Mara Teboul – L'œil écoute**

Langue amoral, corps décomplexé et énergie fulgurante : Céline Champinot et son groupe LA gALERIE ont chahuté Théâtre en mai 2015. Ça vous dit quelque chose cinq jeunes dégenrés jouant dans un coin ? Non ? Alors vous n'avez pas vu ces *Vivipares* qui mordent et qui marquent. Les créatures, vivaces et crues, reviennent pour en finir avec l'anthropo(s)cène, ce théâtre de l'Homme en bataille : « *Des mythes de l'individu au devenir d'une communauté, Vivipares (Posthume) est une brève histoire de l'humanité* ». Aujourd'hui, elles ajoutent à l'épopée amoureuse et familiale du premier opus deux nouvelles parties, ouvertes au « *devenir collectif et à la post(h)érité* ». Dans leur garage, cartons collés, canapé fané, poster paradis,

Production **groupe LA gALERIE**
Coproductio **Théâtre Dijon Bourgogne – CDN**
Aide à la coproduction et à la résidence **La Loge**
Avec l'aide de **DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Le Centquatre – Paris, Maison des Metallos, Théâtre Ephéméride – Val de Reuil, le Collectif 12 – Mantes la Jolie, La Ferme du Buisson, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint Denis, CNSAD, Theatre 95 – Cergy-Pontoise**

elles répètent leur spectacle bricolé. Ça chante, ça danse, ça meurt et ça ressuscite. Elles convoquent leurs *heroes* David Bowie et Charles Bukowski ; bourlinguent d'une gare de Bourg-en-Bresse à une cerisaie suisse. Pour échouer sous un déluge de pluie acide sur l'Arche de la défense de Noé, telles des méduses sur un radeau gonflé « *au beau milieu des merdes flottantes de l'avenir moderne réalisé* ». La performance est inénarrable, le délire désopilant. La culture pop aux icônes usurpées côtoie la mythologie exhumée dans une superbe poétique de la démesure. Portée par cinq insolentes talentueuses, cette parole radicale, riante et brutale dresse un portrait implacable des convulsions de l'époque. ●



© Céline Champinot



13

FLEISCH

MARATHON DE DANSE

27 + 28 + 29 MAI

**Vendredi 27 mai à 21h,
samedi 28 mai à 18h,
dimanche 29 mai à 16h
atheneum
- Durée 1h40**

Compagnie La Seconde Tigre
Texte et mise en scène
Pauline Laidet
Chorégraphie **Pauline Laidet** avec
la complicité des interprètes
Avec **Anthony Breurec, Antoine
Descanville, Logan De Carvalho,
Tiphaine Rabaud-Fournier,
Hélène Rocheteau**

Regard dramaturgique
Myriam Boudenia
Composition musicale
et interprétation **Baptiste Tanné**
Création lumière
Benoît Bregeault
Scénographie **Quentin Lugnier**
Régie générale **Jacques-Benoît
Dardant**
Assistanat et coordination
des groupes amateurs
Lise Chevalier
Retouches couture **Marie Lugnier**
Chargée de production
Aurélië Maurier / Bureau Éphémère
Graphiste **Lisa Lami**
Photos **Maxime L'Anthoën,
Lise Chevalier**

Production **Compagnie
La Seconde Tigre**
Coproduction **Théâtre
de Vénissieux, Pôle des Arts
de la scène – Friche Belle
de mai, Tridanse – dispositif
de résidence et de co-production
de la région PACA réunissant
La Passerelle – Scène nationale
de Gap ; Le Citron-Jaune – Centre
National des Arts de Rue, Port-st-
Louis-du-Rhône ; Le 3 bis F lieu
d'arts contemporains, Aix-en-
Provence ; Vélo Théâtre – Pôle
régional de développement
culturel, Apt**

Avec le soutien du **CND, Théâtre
de Vanves, l'ONDA, Ville de Lyon,
SPEDIDAM, Arts-Valley**
Avec l'aide de la **DRAC Rhône-Alpes**

Danser à deux, trois mois
durant. Espérer quoi?
La richesse, la gloire, un emploi?
C'est un marathon de danse,
aujourd'hui, en France.
Ils sont vingt-six. De la masse
ne subsistera qu'un couple.
Sous le regard d'Oscar,
maître de ces cérémonies
cruelles, il y a Susy et Hadrien
les amoureux et habitués,
Jeanne qui est là pour l'argent
et Clément venu pour se
redonner vie. Au fil du temps,
ils tentent de ne pas plier sous
le poids de l'épuisement, de
l'injustice et de la perte de
sens. Mais la musique ne se
tait pas, et les corps qui ne se
supportent plus, s'affaissent,
luttent, s'entrechoquent et
chutent. La marchandisation
de la misère n'a pas attendu
la télé-réalité dirait-on.
Ces compétitions sévirent

durant la Grande Dépression
aux USA puis en Europe
jusque dans les années
1960. Librement inspiré de
On achève bien les chevaux,
roman de Horace McCoy
paru dès 1935 et de son
adaptation cinématographique
par Sydney Pollack en 1969,
FLEISCH transpose le
phénomène social, économique
et politique dans notre Europe
en crise. Marquée par le travail
de Maguy Marin qu'elle
rencontre à l'École
de la Comédie de Saint-
Étienne, Pauline Laidet
rassemble des interprètes
professionnels et des
amateurs dijonnais pour
une pièce emmêlant corps et
langages sur une partition
musicale électro-rock. Fleisch?
C'est en allemand, la viande,
la chair, la pulpe. *FLEISCH*?
Ni médiocres ni sublimes,
ce sont des êtres face
à la déshumanisation : corps
abattus, regards vidés
et poings serrés. ●



© Jeanne Garraud



BONUS

B1

CONVERSATION

Animée par **Olivier Neveux**, professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre (Lyon 2) et rédacteur en chef de la revue « Théâtre/Public »

AVEC MAGUY MARIN

Dimanche 22 mai à 11h
ENSA Dijon – Durée 2h
Entrée libre sur réservation

Danseuse et chorégraphe, artiste révoltée et résistante, Maguy Marin est une figure de proue de la Nouvelle danse française. Révélée par sa pièce mythique *May B* en 1981, c'est une grande représentante de la danse-théâtre. Intégrant dès ses débuts des éléments théâtraux ou non dansés à ses chorégraphies, elle est aujourd'hui une source d'inspiration puissante pour nombre de jeunes artistes, bien au-delà du seul champ chorégraphique.

B2

RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS

RENCONTRE OÙ (EN) SONT LES FEMMES ?

Vendredi 27 mai à 14h
– Durée 4h
Réservée aux professionnels

La question urgente de l'égalité homme-femme a pris une importance croissante dans les milieux artistiques ces dernières années, du moins dans les discours. Qu'en est-il dans les faits ? À l'occasion d'une édition de Théâtre en mai où les metteuses en scène sont pour la première fois majoritaires sans que nous ne l'ayons spécialement prémédité, nous avons souhaité débattre autour de ces questions avec les artistes invitées dans le festival et plusieurs directrices d'institutions culturelles.

PRÉSENTATION DE MAQUETTE CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE

Samedi 28 mai à 14h
Parvis Saint-Jean
– Durée estimée 1h15
Réservée aux professionnels

Textes Mohammad Al Attar
Traduction Jumana Al-Yasiri
et Leyla-Claire Rabih
Mise en scène Leyla-Claire Rabih

À partir de textes de l'auteur syrien Mohammad Al Attar (*Online, Tu peux regarder la caméra ?*, *Youssef est passé ici*) Leyla-Claire Rabih constitue une trilogie pour raconter les débuts de la révolution syrienne, du soulèvement à la guerre civile. Comment raconter une histoire en train de se faire ? Quels récits proposer face aux événements de l'histoire ? Après une résidence à Beyrouth en février 2016 et avant la création que l'on pourra découvrir à Théâtre en mai 2017, Leyla-Claire Rabih présente ici une étape de travail.

BONUS

B3

LES SOIRÉES DU PARVIS

KARAOKÉ PARTIES

Lundi 23 mai à 23h,
samedi 28 mai à 23h30
Parvis Saint-Jean
Entrée libre sur réservation

B4

LE FESTIVAL À SUIVRE DANS LA PRESSE

Les Inrockuptibles consacre un supplément spécial au festival. Approche journalistique et interviews, pour un complément idéal au programme de Théâtre en mai. À découvrir dès sa parution le 11 mai.

Interviews, portraits, chroniques et critiques de spectacles, **le Bien public** ouvre ses pages aux artistes et au festival Théâtre en mai. À suivre dans les prochaines éditions !

SUR LES ONDES

Du 20 au 27 mai **Radio Dijon Campus** consacre son émission **l'Oreille au poste** au festival et reçoit en direct les artistes. Du lundi au vendredi, de 18h à 19h, plongez au cœur du festival.

France Bleu Bourgogne donne la parole aux artistes et vous fait vivre le festival. Pour ne rien rater, restez à l'écoute !

EN IMAGES

Répétitions, coulisses, interviews, etc., **France 3 Bourgogne** suit le festival et vous le montre sous un autre angle.

SUR INTERNET

www.tdb-cdn.com
sur Facebook : **Théâtre Dijon Bourgogne**
sur Twitter : **TheatreDijonB**
sur Instagram : **theatre_dijon_bourgogne**
et sur les sites de nos partenaires

LYCÉENS REPORTERS AU FESTIVAL

Guidés par un journaliste, des lycéens professionnels des métiers du bâtiment et des travaux publics suivent la création *Ce qui nous regarde*, assistent aux spectacles *Narcisse et Goldmund* et *Aux Suivants* et découvrent les bases du journalisme. Les articles réalisés seront publiés dans **le Bien public** du 19 mai et sur le site du TDB. Un projet d'Éducation Artistique et Culturelle, en partenariat avec le lycée Les Marcs d'Or de Dijon et **le Bien public**

LES BARS

Les Bars du Parvis Saint-Jean et de la Salle Jacques Fornier sont ouverts pendant le festival

LA LIBRAIRIE

Retrouvez une sélection d'ouvrages autour des spectacles, en partenariat avec la librairie Grangier.

BONUS

BONUS

UN JOUR, — UN CHEF

Depuis 2014, le TDB fête Dijon - Cité internationale de la Gastronomie - en s'associant à différents chefs locaux pour donner à sa table festivalière une dimension gastronomique et diversifier les « voyages immobiles » chers à Marcel Proust ; voyages au cœur des saveurs et des parfums pour les gourmets, voyages peut-être plus spirituels et sensoriels pour les spectateurs. L'enthousiasme et l'engouement manifestés par les équipes du festival et les spectateurs pour ces chefs plus ou moins toqués, virtuoses du piano et artistes de l'assiette, ont valeur d'étoile. Aussi pour maintenir son rang et la qualité de l'accueil, la table du Parvis ne sera ouverte cette année que sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Du mercredi 18 au dimanche 29 mai 2016,
Un Jour, Un Chef propose midi et soir une formule (entrée, plat, dessert) à 15 €.

Nouveauté : Cette année les réservations pour *Un Jour, un Chef* sont ouvertes dès le 5 avril à la billetterie. Aussi pensez à acheter vos repas au moment où vous réservez vos places de spectacles. **Attention, le nombre de places est limité.** Du mercredi 18 au dimanche 29 mai, le chef de rang gèrera les places disponibles. Contact : 06 14 74 79 97.

Modalités :

— Afin de valider votre réservation, il vous faudra la régler (pas de liste d'attente).
— Les échanges et les remboursements seront possibles jusqu'au 17 mai mais attention, pas d'échange ni de remboursement pendant le festival.

— **Il vous sera proposé trois services par jour : le midi de 12 h à 14 h, le soir de 18 h 30 à 20 h et de 21 h à 23 h. Le service est cependant interrompu pendant les spectacles au Parvis.**

— Vous êtes tenus de respecter le service indiqué sur le billet qui vous sera remis. Nous nous réservons la possibilité de ne pas vous servir si vous vous présentez à un autre service. Vous pourrez néanmoins trouver une restauration légère au Bar du Parvis.

Hubert Anceau
Cuisinier à domicile
Dijon
— Mercredi 18 mai

Angelo Ferrigno,
La Maison
des Cariatides
28 rue Chaudronnerie,
Dijon
— Jeudi 19 mai

Sébastien Mortet
L'Un des Sens
3 rue Jeannin, Dijon
— Vendredi 20
et samedi 21 mai

Mathieu Munier
Restaurant BHV
22 place de la
Libération, Dijon
— Du dimanche 22
au mercredi 25 mai

Thomas Collomb,
La Rôtisserie
du Chambertin
6 rue du Chambertin,
Gevrey-Chambertin
— Jeudi 26 mai

Emeric Buisson,
La Closerie
18 rue Saint-Anne
et 19 rue Berbisey,
Dijon
— Du vendredi 27
au dimanche 29 mai



ACCUEIL, BILLETTERIE ET TARIFS

Pendant le festival, le placement est non numéroté.

Billetterie au Parvis Saint-Jean

Ouverture le mardi 5 avril au Parvis Saint-Jean (du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h) et en ligne sur www.tdb-cdn.com

À partir du 18 mai et pendant la durée du festival, la billetterie est ouverte tous les jours de 12h à 20h.

Possibilité d'achat de places sur le lieu de la représentation 30 min avant le début du spectacle (placement non numéroté, dans la limite des places disponibles).

Réservations par téléphone

Parvis Saint-Jean au 03 80 30 12 12
Les réservations doivent impérativement être confirmées par paiement 48 heures avant la représentation choisie.

Modes de paiement

- À l'accueil du théâtre et sur les différents lieux pendant le festival : espèces, carte bancaire (uniquement au Parvis et Fournier), chèque bancaire, chèques vacances, chèques culture
- Par correspondance, à l'administration : chèque bancaire libellé à l'ordre du TDB, chèques vacances, chèques culture
- Par téléphone : carte bancaire
- Par Internet : carte bancaire

La Carte Culture est en vente au TDB

carte CULTURE
Étudiant 5€ → POUR TOUS LES ÉTUDIANTS

LES PASS EN MAI

Pass 3 +
soit 13 € la place
à partir de 39 € les 3 spectacles, puis 13 € le spectacle supplémentaire

Pass 6 +
soit 12 € la place
à partir de 72 € les 6 spectacles, puis 12 € le spectacle supplémentaire

Pass 10 +
soit 10 € la place
à partir de 100 € les 10 spectacles, puis 10 € le spectacle supplémentaire

Pass - 30 ans
soit 7 € la place
à partir de 21 € les 3 spectacles, puis 7 € le spectacle supplémentaire

Carte Tribu en mai
5 ou 10 entrées à 13 €
À utiliser en famille, entre collègues ou entre amis
65 € (5 entrées) ou 130 € (10 entrées)
La Carte Tribu achetée au cours de la saison 15-16 est valable sur tout le festival, dans la limite des places disponibles
Attention ! Réservation indispensable

À L'UNITÉ

Tarif normal 20 €

Tarif réduit * 15 €
abonnés TDB 15-16, Carte Tribu 15-16, jeunes de 12 à 30 ans, adhérents OPAD, étudiants, familles nombreuses, Carte Cezam, coupon performance, adhérents FNAC, carte culture MGEN, abonnés du club Divia, abonnés/adhérents du réseaux CDN de France et des structures culturelles partenaires**

Personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur 11 €

Tarifs spéciaux * 8 €
Collégiens, lycéens, étudiants (accompagnés en groupe scolaire), enfants de moins de 12 ans, intermittents du spectacle, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, personnes en service civique

Tarifs groupe solidaire 7 €
(contacter l'équipe des relations avec le public)

Carte culture étudiant* 5,5 €
(en vente au TDB)

*Toute réduction ne sera appliquée que sur présentation d'un justificatif en cours de validité

**Opéra de Dijon, ABC, Eldorado, La Vapeur, Passeports-Loisirs Quetigny, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, ARC au Creusot, Mâcon Scène nationale, Théâtre de Beaune, CDN de Besançon Franche-Comté, Théâtre d'Auxerre, Le Granit-Belfort, MA scène nationale - Pays de Montbéliard

CALENDRIER

VENDREDI 20 MAI

20 h	BIT	1	Parvis Saint-Jean	1 h
------	-----	---	-------------------	-----

SAMEDI 21 MAI

16 h	NO WORLD/FPLL	4	atheneum	1 h 15
18 h	CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS	3	Théâtre Mansart	2 h ± Coproduction
19 h	BIT	1	Parvis Saint-Jean	1 h
21 h	CE QUI NOUS REGARDE	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30 ± Création

DIMANCHE 22 MAI

11 h	CONVERSATION AVEC MAGUY MARIN		ENSA Dijon	2 h ±
15 h	CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS	3	Théâtre Mansart	2 h ± Coproduction
18 h	BIT	1	Parvis Saint-Jean	1 h
18 h	NO WORLD/FPLL	4	atheneum	1 h 15
20 h 30	CE QUI NOUS REGARDE	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30 ± Création
20 h 30	DÉMONS	5	La Minoterie	1 h 20

LUNDI 23 MAI

19 h	CE QUI NOUS REGARDE	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30 ± Création
19 h	CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS	3	Théâtre Mansart	2 h ± Coproduction
21 h	DÉMONS	5	La Minoterie	1 h 20
21 h 30	NO WORLD/FPLL	4	atheneum	1 h 15
23 h	KARAOKE PARTY		Parvis Saint-Jean	2 h

MARDI 24 MAI

14 h 30	NARCISSE ET GOLDMUND	6	Bourse du travail	1 h 20
19 h	DÉMONS	5	La Minoterie	1 h 20
20 h	TIMON/TITUS	7	Grand Théâtre	2 h 15
21 h	NOS SERMENTS	8	Parvis Saint-Jean	2 h 40 (avec entracte)

MERCREDI 25 MAI

19 h	NARCISSE ET GOLDMUND	6	Bourse du travail	1 h 20
20 h	NOS SERMENTS	8	Parvis Saint-Jean	2 h 40 (avec entracte)
21 h	TIMON/TITUS	7	Grand Théâtre	2 h 15

JEUDI 26 MAI

14 h 30	NARCISSE ET GOLDMUND	6	Bourse du travail	1 h 20
19 h	AUX SUIVANTS	9	Théâtre des Feuillants	1 h 15
19 h	OTHELO	10	Théâtre Mansart	1 h 40
21 h	NOS SERMENTS	8	Parvis Saint-Jean	2 h 40 (avec entracte)

VENDREDI 27 MAI

18 h 30	NARCISSE ET GOLDMUND	6	Bourse du travail	1 h 20
18 h 30	AUX SUIVANTS	9	Théâtre des Feuillants	1 h 15
18 h 30	OTHELO	10	Théâtre Mansart	1 h 40
21 h	UN BEAU TÉNÉBREUX	11	Salle Jacques Fornier	2 h 20 Coproduction
21 h	VIVIPARES (POSTHUME) BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ	12	La Minoterie	1 h 50 Coproduction
21 h	FLEISCH MARATHON DE DANSE	13	atheneum	1 h 40

SAMEDI 28 MAI

14 h	PRÉSENTATION DE MAQUETTE : CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE		Parvis Saint-Jean	1 h 15 ±
15 h 30	OTHELO	10	Théâtre Mansart	1 h 40
16 h	AUX SUIVANTS	9	Théâtre des Feuillants	1 h 15
18 h	VIVIPARES (POSTHUME) BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ	12	La Minoterie	1 h 50 Coproduction
18 h	FLEISCH MARATHON DE DANSE	13	atheneum	1 h 40
21 h	NARCISSE ET GOLDMUND	6	Bourse du travail	1 h 20
21 h	UN BEAU TÉNÉBREUX	11	Salle Jacques Fornier	2 h 20 Coproduction
23 h 30	KARAOKE PARTY		Parvis Saint-Jean	2 h

DIMANCHE 29 MAI

16 h	UN BEAU TÉNÉBREUX	11	Salle Jacques Fornier	2 h 20 Coproduction
16 h	FLEISCH MARATHON DE DANSE	13	atheneum	1 h 40
19 h	VIVIPARES (POSTHUME) BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ	12	La Minoterie	1 h 50 Coproduction

